

PERSONNALISER LES SOINS POUR MIEUX RÉPONDRE AUX BESOINS ?

Dr. Florence OLLIVIER
SOCIOLOGUE, LAP, EHSS

florence.ollivier@ehess.fr
+33- 6.52.32.56.82

INTRODUCTION : LA PERSONNALISATION DES SOINS

Constat:

L'approche "personnalisée" aux usagers du service public est omniprésente dans les mondes de la santé, de l'éducation, de la justice, de l'emploi ou encore en dehors, par exemple dans le monde de l'entreprise ou de la consommation.

L'ambition politique de promouvoir le personnalisme, qui met l'accent sur l'individu et ses besoins spécifiques, vise en principe à renforcer l'efficacité et l'humanité des services publics, en les rendant plus réactifs et plus proches des usagers. De là découle une série de questions : d'où vient ce raisonnement *a priori* logique ? Quels sont les besoins spécifiques et lesquels sont satisfaits ? Et enfin, quels sont les effets dans les pratiques de soins ? Qu'est-ce que cela révèle du service public ?

Nous pouvons remonter aux années 1950, et voir que la prise en charge des maladies chroniques a changé de regard et s'est centrée sur le patient, en intégrant son point de vue subjectif (Carricaburu, Ménoret, 2004). Cette approche, influencée par l'évolution des pratiques infirmières dès 1948 et l'entrée du personnalisme dans les services, considère le patient comme une « personne totale ».

D'OÙ VIENT LE PERSONNALISME MEDICAL ?

Une perspective socio-historique est nécessaire pour comprendre les enjeux politiques et sociaux de l'inscription du personnalisme médical dans les domaines du sanitaire et social.

Le personnalisme médical est un courant de pensée provenant de médecins catholiques

Dans les écrits, les archives, les entretiens avec des professionnels de santé et les documents relatifs aux soins palliatifs, les références à l'humain, à la personne et à la volonté de "changer" la culture autour de la mort sont récurrentes.